

Le gouverneur de Floride DeSantis dit que les verrouillages ont été « une énorme, énorme erreur »



[Source anglaise : Lifesitenews]

[Photo : Le gouverneur républicain de Floride Ron DeSantis
OUI Market Media / Shutterstock]

Par Emily Mangiaracina

Le gouverneur de Floride, Ron DeSantis, dit qu'il regrette d'avoir fermé son État, qualifiant les verrouillages d'une « énorme erreur ».

« Nous voulions atténuer les dégâts. Maintenant, avec le recul, les 15 jours pour ralentir la propagation et les 30 suivants – cela n'a pas fonctionné », a déclaré DeSantis à Epoch Times. « Nous n'aurions pas dû emprunter cette voie. »

Le gouverneur avait émis une ordonnance de séjour à la maison de 30 jours plus clémente que la plupart des autres États, avec des exceptions pour les services religieux et les activités récréatives, ainsi que pour les entreprises essentielles « au sens large ».

« Notre économie a continué », a déclaré DeSantis. « C'était très différent de ce que vous avez vu dans certains des États en confinement. »

Après la décision de confinement à la maison, DeSantis a procédé à la réouverture de l'État, alors même qu'il avait été réprimandé par les partisans du verrouillage pour ses politiques. La Floride a été entièrement rouverte le 25 septembre 2020 et DeSantis est resté ferme même si les cas de COVID-19 ont augmenté pendant l'hiver.

DeSantis a fait valoir non seulement que les verrouillages sont inefficaces, mais qu'ils infligent des dommages dévastateurs à l'économie et au bien-être, à la fois mental et physique, des personnes.

Le gouverneur a déclaré lors d'une conférence de presse de février que le « résultat » des verrouillages a été « la destruction de millions de vies à travers l'Amérique, ainsi qu'une augmentation des décès dus au suicide, à la

toxicomanie ou au désespoir, sans aucun avantage correspondant dans la mortalité par COVID. »

« Cela a été une énorme, énorme erreur en termes de politique », a déclaré DeSantis à Epoch Times. « Tout ce que j'avais à faire était de suivre les données et d'être simplement prêt à aller de l'avant dans le récit et à lutter contre les médias. »

« Alors que les gens me combattaient, j'ai dit que je préférais qu'ils s'en prennent à moi plutôt que de voir quelqu'un perdre son emploi. Je préfère qu'ils m'attaquent plutôt que de voir des enfants empêchés d'aller à l'école. Je suis tout à fait prêt à accepter n'importe quelle pression parce que nous faisons ce qui est juste. »

Les politiques de DeSantis ont depuis été confirmées par les statistiques de santé pour la Floride, par l'état de son économie et par la profonde gratitude des Floridiens dont les entreprises et les moyens de subsistance ont été sauvés grâce à DeSantis.

Malgré le fait que la population de la Floride est la sixième plus âgée des États-Unis par moyenne d'âge et que les personnes de plus de 55 ans représentent 93 % des décès dus au COVID-19 dans tout le pays, la Floride se classe [seulement] au 27e rang du pays [États-Unis] pour les décès par habitant attribués à la COVID-19.

Le taux de chômage de l'État, début avril 2021, était de 4,7 %, contre 6,2 % au niveau national.

L'importance complète de ces chiffres est révélée par les paroles sincères des Floridiens, y compris des propriétaires d'entreprise, qui, selon DeSantis, sont parfois émus lorsqu'ils le rencontrent.

Selon Epoch Times, « plusieurs des interactions avec le gouverneur de la foire du comté de Clay ressemblaient à cette description. [Un] vétérane âgé visiblement ému a exhorté le gouverneur à ne pas "les laisser nous rouler dessus" ».

« J'ai du mal à payer pour un repas en Floride simplement parce que j'ai sauvé beaucoup de ces restaurants de l'oubli », a déclaré DeSantis. The Epoch Times a rapporté que « quelques heures après cette affirmation, un stand de frites ondulées à la foire a refusé de charger le gouverneur. »

« Si nous ne nous étions pas levés, ces gens n'auraient peut-être plus d'emploi, les entreprises auraient fait faillite, les enfants ne seraient pas à l'école, il y aurait toutes ces choses », a déclaré DeSantis. « Cela a vraiment un impact très personnel sur les gens. »

La politique de liberté de DeSantis et son État prospère offrent un contraste

frappant avec l'Ontario, au Canada, qui a été particulièrement sévère dans son utilisation des verrouillages depuis le début de l'épidémie de COVID-19.

La plus récente ordonnance de confinement à la maison de l'Ontario a fermé des magasins de détail non essentiels et continue de restreindre la fréquentation des églises et de priver les Canadiens des droits et libertés garantis par la Charte.

L'ordre intervient alors que les décès excessifs dus aux conséquences indirectes de la pandémie, tels que les surdoses de médicaments et les traitements médicaux manqués, continuent de monter en flèche. Celles-ci ont incité un groupe de médecins d'urgence et de soins intensifs à écrire au Premier ministre Doug Ford « appelant à une action immédiate et décisive pour alléger le fardeau des hôpitaux ».

Les conséquences physiques et mentales que les verrouillages ont imposées aux Canadiens ont conduit à la formation du caucus national non partisan « Mettre fin aux verrouillages ».

« Après un examen attentif et minutieux des mesures d'atténuation prises par tous les niveaux de gouvernement, il est maintenant évident que les verrouillages causent plus de tort que le virus et doivent prendre fin », indique un énoncé de position du groupe.

Le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) a rapporté en janvier qu'il voyait une « tendance inquiétante » de bébés amenés à l'hôpital avec « des fractures et des traumatismes crâniens » à la suite des verrouillages liés au COVID en Ontario et au Québec. « Au cours de mes 16 années au CHEO, je n'ai jamais vu autant de nourrissons souffrant de graves blessures causées par des mauvais traitements », a déclaré la Dre Michelle Ward, pédiatre et directrice médicale de la protection de l'enfance et de la jeunesse au CHEO, dans un communiqué de presse du 29 janvier.

« C'est une guerre contre les libertés », a déclaré Randy Hillier, un député indépendant au Parlement provincial (MPP), à LifeSiteNews lors d'un entretien téléphonique.

« Ils veulent que les gens abandonnent leurs libertés, qu'ils se débarrassent des choses qui sont importantes pour eux, qu'ils laissent tomber leur famille, qu'ils abandonnent leur foi, qu'ils se débarrassent de toutes les composantes essentielles de la dignité humaine, et ils veulent isoler et confiner les gens »

Randy Hillier